



Pour témoigner, j'ai sollicité Rebiha, musulmane d'origine algérienne avec laquelle j'ai un long parcours. Elle fait aujourd'hui équipe avec nous en ACO, ce qui est peu banal.

Avec son accord, je vous transmets sa première "révision de vie", datant de janvier 2021, qui fait état de son histoire et de ses rencontres. Vous serez aussi témoin des échanges "dans la foi" des membres de l'équipe (dont notre regretté Jean Courtaudière) avec elle, comme pour toute révision de vie, mais qui, en la période avaient été réalisés par mail durant une période déterminée.
Pierre FLAMENT

Révision de vie de Rebiha

(dont c'est la toute première révision de vie)

En 2002, à 55 ans, je suis partie d'Algérie, au vu des événements qui s'y déroulaient.

J'étais directrice d'un centre d'orientation scolaire et professionnelle.

En France, une amie m'a surnommée « Patience » (Sabra en arabe). Ma patience a duré 11 ans en tant que "sans papier" et cela dure encore avec ma demande de changement de logement (cela fait 4 ans).

De 2002 à 2007 je ne travaillais pas et j'étais hébergée contre service : ménage, soutien scolaire et je m'occupais de mon petit-neveu handicapé.

J'avais aussi adhéré à la Coordination des Sans Papiers 93 (Cosp93) où j'ai fait la connaissance de Claude Goislot, Françoise Toire et d'autres militants de la cause des "sans". Le cercle du silence animé par Jean Yves Leroy, était le Summum de la lutte et de la solidarité.

A la fin de 2007, les choses ont changé :

- J'avais trouvé du travail (15 h par semaine puis 10 h). Ce qui, au moment de mon départ en retraite en 2014, m'a donné une pension (basée sur mes salaires en France depuis mon arrivée) de 105 euros/mois. Quant à ma retraite basée sur ma carrière en Algérie, je ne peux pas la transférer car il n'y a pas " d'accords bilatéraux "

- Le 21 septembre 2007, Journée Internationale de la Paix, j'ai rencontré Pierre Flament mouvement de la Paix et ACO) et l'association Femmes Solidaires, puis plus tard, Andrée Parmentier, lors de la commémoration, dans la Basilique, de son occupation en 2002. Avec l'association Femmes Solidaires, j'ai retrouvé les mêmes problèmes qui existaient en Algérie mais ici on agit et on fait avancer les choses.

Dans le cadre du combat pour l'égalité, j'ai participé à des ateliers d'écriture et joué dans une pièce de théâtre Avec la cosp93, j'étais, avec une africaine devenue mon amie, déléguée chargée de l'AME jusqu'en novembre 2012 date de ma régularisation qui me libéra du stress dans lequel je vivais.

J'ai adhéré aussi au à plusieurs associations ainsi qu'au conseil d'administration de la maison de la santé. Dans tout cela et aussi lors des réunions avec l'ACO, j'approfondissais mes connaissances et je m'enrichissais humainement.

Au mois d'octobre 2016, Pierre m'accompagnait car j'avais besoin de soutien ; j'étais très émue lorsque je reçu mes papiers en tant française. Enfin, je vis dans mon autre patrie.

Tout au long de ces années, j'ai toujours trouvé sur mon chemin des personnes qui m'ont aidée, marquée dont pas mal de chrétiens. Ce qui m'a fait accepter les nombreuses invitations de l'ACO aux rencontres élargies ou autres d'Andrée ou de Pierre. Mais ce n'était pas une obligation.

Avec l'ACO, ce fut difficile au début : « moi musulmane, mangeant Hallal, faisant le ramadan, mes prières comment va être l'échange ? Vais-je leur apporter du nouveau et rectifier certaines mauvaises interprétations du Coran, aurais-je plus de connaissances sur la religion chrétienne ?

Comment leur répondre ? »

Plus tard, lors d'une rencontre avec le CCFD, je suis amenée à témoigner que j'ai été accueillie comme immigrée, sans papier, mais aussi comme personne avec une religion, une foi.

Participant maintenant aux réunions de l'équipe ACO, je donne mon avis et je fais bien le verset

285 de la Sourate 2 du Coran : "Et le messager a cru... et aussi les croyants tous ont cru en Allah, en ses Anges, à ses Livres et en Ses messagers ..." et les échanges devenaient plus fructueux.

J'ai choisi cette sourate car elle dit tout de mon histoire avec les chrétiens : mêmes prophètes, des anges (comme l'Archange Gabriel) des Livres (L'Evangile, la Torah, le Coran, les psaumes, les feuillets d'Abraham). Nous les croyants, nous ne faisons aucune distinction entre ces Messagers.

Cette sourate me rappelle à chaque moment que nous avons beaucoup de croyances en commun, que nous nous ressemblons et que les relations, les amitiés, l'entraide peuvent se nouer quelle que soit notre religion.

Pour terminer et envisager l'avenir, je dirais Inchallah, ce qui veut dire : si Dieu le veut, ce qui veut dire donc aussi « Si Dieu ne le veut pas ». Mais, ça peut être un bien, car Lui, Il voit plus loin que nous.

Au cours de cette belle et fatigante galère, je remercie tous ceux qui m'ont aidé par un sourire, une poignée de main, une main sur l'épaule ou une aide financière. J'espère que vous avez ainsi fait plus ample connaissance avec moi. J'invite toute l'équipe à poser des questions mais aussi à dire ce que mon parcours de vie, d'action et de foi leur fait découvrir. Rebiha. Révision de vie préparé par Rebiha avec l'aide à distance de Pierre.

2— Le 26 janvier, mail de Thierry Marinier

BONJOUR A TOUS ET MEILLEURES SANTE A TOUT LE MONDE POUR 2021. PARTIR DE SON PAYS ET ARRIVER A CETTE PERIODE DE SA VIE N'EST PAS UNE SITUATION FACILE.

REBIHA, SI JE PEUX ME PERMETTRE, TROUVES-TU UN EQUILIBRE ET UN APAISEMENT APRES TOUTES LES EPREUVES QUE TU TRAVERSES ? Y-A-T-IL UNE ACTION QUE L'ON PUISSE MENER AVEC TOI POUR FAIRE EVOLUER TA SITUATION PAR RAPPORT A TA RETRAITE ? Y-A-T-IL BEAUCOUP DE GENS DANS TA SITUATION ? THIERRY.

3— Le 26 janvier, contribution de Pierre Flament - Ma contribution à la RdV de Rebiha

J'ai vécu des tas de choses avec Rebiha et de lui voir aujourd'hui, faire RdV en ACO, me touche profondément, me bouleverse. Ainsi donc, notre rencontre a abouti à un partage réciproque dans la foi. Ce n'est pas souvent que ça arrive, que ça m'arrive, même si je suis, depuis longtemps, déterminé à partager, passer des déclarations, inviter... Merci donc Seigneur Dieu. Sans doute, Tu as permis cette réciprocité pour que grandisse l'Amour que Tu as pour tout homme, toute femme quelle que soit sa race, sa religion, son pays, son genre, etc.

J'étais soutien de la coordination des sans-papiers depuis longtemps et proche de l'histoire des sans-papiers avec l'Eglise en monde ouvrier (St Bernard 1996, puis l'occupation de la Basilique 2002). En 2007, quand Claude Goislot, animateur de la Cosp93, m'a demandé d'accepter d'être le soutien de Rebiha, j'ai d'abord résisté : j'étais engagé dans un tas de trucs et le soutien direct aux SP (et même à une seule SP), m'apparaissait comme un engagement sans fin. Mais, Claude m'a convaincu. Quand j'ai rencontré Rebiha, sa première demande fut la domiciliation de son courrier. Cela a duré des années : nous nous donnions rendez-vous et je lui remettais son courrier. Au téléphone, elle me demandait parfois d'ouvrir tel ou tel courrier, surtout ceux venant de la préfecture pour les renouvellements de sa carte ou autre. Nous avons appris à nous connaître et elle est venue manger à la maison. Quand nous partions en vacances, Rebiha avait un bip d'accès et la clé de notre boîte aux lettres. Elle a travaillé chez Andrée. Et, elle et moi, découvrant une militante et une croyante, nous avons commencé à l'inviter aux rencontres élargies de l'équipe et rencontres ouvertes du secteur ACO, à des initiatives du CCFD. Au cours des années, notre lien s'est approfondi. On se connaissait mieux.

On est devenu proche. J'en ai fait des lettres pour demander la régularisation de Rebiha "car la France s'enorgueillirait à lui donner son droit", elle qui est un exemple citoyen pour tous". Car, si sa vie était dure (travail, logement, sans papiers, etc.), Rebiha était militante, rejoignant des organisations (CSF, le Mrap, et d'autres) pour défendre son droit, mais aussi et surtout le droit de tous, femmes et immigrées en particulier.

J'ai fait des lettres pour son droit au logement, (et j'en fait encore) pour sa demande naturalisation. J'étais avec elle à la sous-préfecture quand elle a chanté (en pleurant) la Marseillaise appris avant. Que d'émotion, mais aussi quelle fierté que de voir Rebiha, debout convaincue.

Rebiha devenant l'invitée répondant le plus souvent présente à nos invitations, la question de lui proposer "d'entrer en ACO", comme nous avons l'habitude de nous poser la question pour toute personnes répondant favorablement à nos invitations. Beaucoup ne veulent pas, car elles ne sont pas croyantes, mais on ne regrette pas nos invitations car les partages sont des démarches gratuites (on ne cherche pas à recruter mais à partager en profondeur sur nos raisons de croire en l'Homme). Rebiha, elle, est musulmane. Que de discussion dans l'équipe et dans le mouvement. Nous avons découvert que nous n'étions pas les seuls en ACO à avoir cette démarche. Et surtout, Rebiha nous a précisé, comme un cadeau, que grâce à ces rencontres elle avait recommencé à approfondir sa propre foi musulmane.

Aujourd'hui, Rebiha a choisi d'être en équipe avec nous. Elle a sa carte de "soutien à l'ACO". Nous en sommes très heureux. Merci mon Dieu !

4— Le 26 janvier, mail de Stéphanie : la révision de vie de Rebiha :

Déjà, même si je connais la réponse et les accords bilatéraux, je rejoins Thierry sur sa question y a-t-il quelque chose que l'on puisse faire pour ta pension de retraite Algérienne (et pour les autres dans ton cas) : c'est révoltant L. Ce n'est pas pour rien qu'on t'appelle patience.

Ensuite merci pour ce partage : quelle vie militante tournée vers l'Autre tu as !

Une question : est-ce que c'est ta responsabilité locale au sein d'une cellule d'un parti politique qui t'a un peu plus encore poussée à quitter l'Algérie ? T'es-tu sentie en danger ?... J'imagine que oui car on quitte rarement son pays "à la légère".

Tu es née autour de 1947, comme mon oncle et mes tantes (ma mère elle est de 59), dans le même pays et je suis toujours émue de me dire que ma famille pied-noir a vécu de beaux moments dans ton pays avec les Algériens.

A ce propos j'ai vu (quand c'était ouvert) au TGP une pièce époustouflante : Et le cœur fume encore ! sur, la guerre, l'immigration, le retour des pieds-noirs en France, les générations suivantes, et surtout les non-dits : cette pièce m'a bouleversée (un descriptif sur le lien suivant :

<https://www.theatregerardphilipe.com/cdn/et-le-coeur-fume-encore.html>)

Sur la religion : selon moi (et beaucoup d'autres) il y a la Religion avec une grand R. Je m'explique : pour moi Dieu est le même pour tous, c'est simplement son message qui est reçu de différentes manières, à différentes époques. En cela je te rejoins totalement et te remercie pour le partage de la sourate 2, mais aussi pour les autres sourates que tu partages toujours avec nous. Je me dis que des fois une même idée qu'on entend depuis longtemps dans la Bible mais qui est exprimée d'une autre manière dans le Coran peut être mieux comprise par celui qui l'écoute.

Merci aussi pour cette analyse du InchAllah : on l'entend souvent à Saint-Denis et on se dit "c'est fataliste" cette manière de penser mais en fait avec ton explication je me dis que c'est une expression sage finalement : on s'en remet à Dieu car "il voit plus loin que nous".

Tu parles de "belle et fatigante galère" et des rencontres que tu as pu faire : tu fais toi-même preuve d'une grande sagesse Rebiha ! Tu es un magnifique exemple de vie et je suis heureuse que tu aies (enfin !!!) intégrée pleinement l'équipe. Bien à vous tous, Stéphanie

5— Le 27 janvier, contribution de Jean Coutaudière

Ce que tu nous dis de ton histoire me fait penser au mot « compagnonnage »

Chacun de nous pourrait aussi dire quels "compagnons" lui a permis d'avancer dans sa vie. Merci de nous les avoir fait connaître.

Je sais que ce n'est pas une manière musulmane de s'exprimer sur sa foi, mais je crois que, le premier,

Dieu est notre "compagnon" fidèle, l'ami des bons et des mauvais jours que l'on peut rencontrer dans nos Livres Saints : Bible ou Coran.

6 — Le 29 janvier, contribution de Pierre Gelas

D'abord, les nombreuses rencontres et les militants présents dans ces rencontres

- avec des membres AGO de l'équipe ou autre qui se sont bien exprimés sur leur vie personnelle et leurs actions, leurs joies et leurs tristesses, leurs vies partagées.

- avec notre copine, la vie est très forte pour partager des actions positives, nous partageons les aspects positifs et plus négatifs de nos vies.

- l'expression de leur foi et de leurs réactions positives - nous croisons des mêmes réactions, dans nos vies et nos équipes.

- là aussi, la foi est vécue comme une aventure, mais aussi pour le changement de vie. A tout âge, on peut être transformé. Cette transformation ne nous tombe pas toute faite dessus : c'est un enrichissement.

Comme pour Laurent, avec son assistant social, nous partageons des idées et des actions à venir et à préparer.

- comme pour nous, la vie en pavillon, en vieillissement devient compliquée et liée à notre foi.

- on peut être transformé. Ta vie se transforme, va prendre une autre forme à un autre endroit, mais il est écrit qu'il faut accepter. C'est un cheminement.

Voilà, ce que je ressens. C'est que ma foi est encore assez petite et j'espère la grandir au fil de ces révisions de vie. Bien amicalement. Pierre Gelas.

7 — Le 30 janvier, mail de Marie Claude

Bonjour. Comment allez-vous tous. Voici ma contribution pour ta RDV. Aujourd'hui je crois que nous sommes tous des étrangers dans notre ville. Je viens de Courbevoie où j'ai passé toutes mon enfance, puis à Paris pour venir à Saint-Denis où j'ai eu du mal à vivre au début. J'avais dit à mon ex-mari « jamais je ne viendrais ici » en voyant ces barres dans les différents quartiers que j'avais été voir.

Puis, petit à petit, je me suis laissé prendre dans cette ville où j'ai découvert des gens sympas, des estrades ; alors là je me suis dit je ne bougerai plus de Saint-Denis et surtout du Franc-Moisin où j'ai repris vie après mon divorce. Aujourd'hui je crois qu'on a tous quelque chose à faire dans nos quartiers pour vivre dans ces quartiers si mal retranscrits dans la société.

8 — Le 31 janvier, mail de Rebiha

Bonjour à toutes et à tous. Merci pour toutes ces réactions et surtout pour votre empathie. Il est vrai que c'est dur de quitter son pays mais je ne regrette ni les problèmes que j'ai eus, ni les rares joies que j'ai ressenties. J'ai rencontré des personnes de tout bord et cette expérience m'a énormément réconfortée et aidée dans la vie quotidienne et dans ma foi.

Ma seule grande souffrance a été la perte d'une de mes sœurs, il y a quelques mois.

Personne ne s'attend à la mort.

Concernant la retraite - j'ai oublié de l'écrire - depuis septembre 2019, je reçois l'allocation de solidarité pour personne âgée (ASPA) par la caisse de retraite française : 601,10 euros (incluant les 105 euros calculés sur mes salaires français) au lieu de 903 euros, à cause de ma pension algérienne.

J'avais consulté les deux caisses de retraite, un avocat et le service municipal des droits et de la citoyenneté, mais c'est la même réponse : je ne peux pas la transférer malgré ma double nationalité.

Continuons à rester informé car avec la COVID, on ignore la fin.

9 — Le 31 janvier, mail de Marie Annick (militante au MRAP)

Rebiha je te connais peu et en même temps j'ai l'impression de connaître ton parcours. Je vois les noms de Tama, Gandega, Djibril, le croisement de leur route depuis 40 années ; Altinée, Alphonse, que nous avons caché (il avait une OQTF) lors du génocide ; ces copains qui m'ont fait connaître la Mauritanie, le Mami, le Rwanda...

Quelle force, quelle espérance vous nous donnez ! Quel espoir nous donnons ? Quitter son pays est toujours difficile, Restent au pays les frères, les parents, pour beaucoup ce sont qui partent qui font vivre la famille.

Je t'admire Rebiha : ta vie, ton courage, une vie tournée vers les autres, tout cet amour, cette attention n'est-ce pas ce que nous croyons chrétien ou musulman Dieu ou Mahomet reconnaitrons les leurs.

10 — Le 31 janvier, mail de Michel Butez

Rebiha ta révision de vie me confirme que nous avons tous besoin des uns des autres. Dans la période actuelle nous le ressentons encore plus. Comme toi j'ai rencontré des personnes qui m'ont fait découvrir la vie militante. Pierre te propose de faire un peu de chemin avec l'ACO. Nous aussi c'est Pierre et Geneviève Gelas qui nous ont fait découvrir l'ACO.

Tu me rappelle la lutte des sans-papiers avec la coordination de Saint-Denis, à laquelle j'ai participé pour le MRAP, la fameuse caravane sur le 93.

J'ai bien connu Claude et Jean-Yves l'animateur du Cercle du silence.

Nous avons tous besoin des autres pour avancer. Partager nos joies et nos mauvais moments.

Quand cela ne va pas il y a toujours un ami pour t'accompagner et te faire aller de l'avant.

Seul nous ne sommes rien, les autres aussi ont besoin de nous. Je ne connaissais pas, j'ai découvert une militante.

Je suis heureux de t'avoir rencontré. J'espère que le chemin que nous venons de prendre tous ensemble va continuer longtemps. C'est un chemin au service des autres. Michel.

11 — Le 31 janvier, contribution de Jean Loup Oge

Merci Rebiha pour ton témoignage de lutte et d'Espérance, dans ce chemin, fait d'épreuves, il nous est donné de rencontrer des bons samaritain(e)s, sachant nous aussi en faire partie.

12— Le 1er février, contribution ultime d'Andrée Parmentier

Rebiha, excuse-moi de n'avoir pas répondu plus rapidement, mais des problèmes de santé.

Très heureuse de t'avoir rencontrée chez moi, il y a peu de temps. Un moment formidable et une chance de voir Fanta qui était avec nous. Oui, nous allons nous revoir, et cela est un CADEAU MERVEILLEUX. Nous avons eu des points d'échange importants et je repense beaucoup aux difficultés rencontrées avec certains "hommes" sans papiers. Place des femmes dans l'Association des Sans-Papiers ; point important à reprendre... Ma santé en ce moment n'est pas trop bonne. Les quelques chutes ne me permettent pas de repartir rapidement. S'être perdu avec Rebiha et se retrouver ensemble, c'est Merveilleux. Il est vrai que nous avons vécu de bons moments dans les difficultés rencontrées. Même si je ne peux me déplacer à votre rencontre je serai avec toi, Rebiha et les autres par la pensée et le cœur. Andrée.